www.ceps-ecoles.asso.fr

Construire des Ecoles Pour le Sahel

CEPS 106, rue du Fbg Saint-Denis 75010 Paris - tel/fax : 01.42.46.87.93 - e-mail : ceps@wanadoo.fr

Lettre d'information aux adhérents n°47

mai 2009

16ème assemblée générale de CEPS

Comme chaque année CEPS a tenu son assemblée générale le 14 mars à Vernouillet. Peu de monde dans l'assistance mais 101 adhérents présents ou représentés (sur 263 à jour de leur cotisation) grâce aux procurations. Vous trouverez le compte rendu intégral de cette assemblée sur notre site Internet (www.ceps-ecoles.asso.fr). Les éléments principaux sont à lire en page 4.

Les élections au conseil d'administration.
Quatre sièges étaient soumis à renouvellement (mandats de Dolorès Barbeau-Gomez, Nicole Mineur, Robert Bouger et Bernard Combe). Les quatre membres sortants, ont été réélus à l'unanimité des 101 votants. Le conseil a souhaité associer à ses travaux Pascale Goetschel et Anne-Lise Le Guilcher dont l'association à Plourach nous soutient depuis de nombreuses années.

FestiCEPS

Fin mars, s'est tenu au Burkina Faso, le premier festiCEPS à l'initiative de nos partenaires Burkinabés avec le soutien financier de notre association. Au programme, représentations de contes théâtralisés par les élèves des écoles CEPS, exposition des réalisations de chacune d'elles. L'occasion de se rencontrer, d'échanger et de réfléchir à « l'école de qualité ». Un succès selon les échos que nous avons eus. Nous aurons l'occasion de vous donner de plus amples informations ultérieurement.

Bonne nouvelle :

le forage de Lati est sauvé grâce à l'intervention du BUMIGEB qui a réussi à récupérer le matériel qui s'était effondré. Il reste à le rééquiper avec une tuyauterie et une pompe neuves, mais le coût est fortement réduit par rapport au devis initial !

Sommaire

L'assemblée générale
Brèves
Que deviennent les anciens élèves? p.1
Que deviennent les anciens élèves? L'Awalé p.2-3
Assemblée Générale CEPS 2009 p.4

Que deviennent les anciens élèves des écoles CEPS ?

Depuis 1993 et la première classe ouverte à Tabla, cela fait quelques années que les premiers élèves ont quitté l'école. Nous n'avons pas encore un très grand recul ; mais il apparaît qu'une majorité d'anciens élèves souhaitent aller au collège ; le Certificat d'études (CEP) sert aussi d'examen d'entrée en 6ème, pour lequel il faut obtenir une moyenne sensiblement supérieure à 10. Certains choisissent de redoubler le CM2 bien qu'ayant eu le CEP pour repasser l'examen d'entrée en 6ème, cela s'est particulièrement vérifié à Lati.
Toutefois les conditions d'études au collège sont difficiles (plus de 120 élèves par classe) et beaucoup abandonnent après un ou deux redoublements. Très peu intègrent le lycée. Les élèves pour lesquels nous avons le plus de recul et que l'on a particulièrement bien suivis, sont ceux de Tabla. (Voir suite en page 2).

Tabla en 2000, très peu intègreront le lycée

Que deviennent les anciens élèves de CEPS ? (suite)

Lycéens et collégiens, anciens de Tabla

Quatre élèves de la première génération de Tabla se retrouvent maintenant en Terminale au Lycée de Ziniaré ; d' autres sont en seconde ou en première ou au Collège à Zitenga. Monsieur Lassané Badini (à droite sur la photo), qui a été leur enseignant à Tabla, et qui maintenant exerce en tant qu'Inspecteur, bien loin de ce secteur, continue cependant à leur apporter son attention vigilante et son appui bienveillant. La délégation CEPS, lors de son dernier passage, a eu le grand plaisir de les rencontrer, lui et les lycéens, à Ziniaré.

Ces lycéens, très volontaires, ont continué leurs études malgré toutes les difficultés rencontrées. La scolarisation au collège puis au lycée pose de gros problèmes de financement : outre les frais d'inscription et de location des livres, il faut aussi assurer son hébergement car le village est trop loin pour y retourner tous les soirs. Heureusement pour les collégiens et lycéens de Tabla, une association, l'APEB (l'Association de Parrainage des Enfants Burkinabés) leur a fourni des vélos ; elle assure aussi l'hébergement des garçons dans une grande maison à Ziniaré. Deux filles, Rasmata et Safiatou sont logées dans une petite maison.

Toutefois pour imaginer les conditions dans lesquelles travaillent les collégiens et lycéens, et quelle doit être leur volonté de réussir, il faut savoir que le lycée de Ziniaré n'a pas l'électricité, que, la nuit tombée, à partir de18 heures environ, ils font très souvent leurs devoirs à la lueur d'une lampe à pétrole, s'ils ont les moyens d'en acheter une et de l'alimenter, sinon, à celle d'un réverbère… Quand ils n'ont pas de manuels scolaires, les élèves doivent recopier à la hâte, avant que l'obscurité ne soit totale, le texte des devoirs que le professeur a écrit au tableau. Quand ils peuvent travailler dans la salle polyvalente à Tabla, il y a l'électricité (installée grâce à CEPS). Avant l'électrification, notre association avait acheté une grosse lampe à gaz, pour la salle polyvalente à Tabla, afin qu'ils puissent faire les devoirs le soir. Ils se cotisaient pour acheter les recharges de gaz. A leur demande, CEPS les avait autorisés à emporter cette lampe à Ziniaré.

Depuis au moins 8 ans s'est constituée l'association des anciens élèves de Tabla, d'abord sous la présidence de Soumaïla, puis de Karim. Ils étaient encore tout jeunes lorsqu'ils nous ont annoncé qu'ils voulaient s'organiser pour soutenir la scolarisation de leurs petits frères. Ils renouaient ainsi avec une tradition du Burkina : les jeunes se constituent par classe d'âge en associations pour des buts divers, l'essentiel étant de se soutenir les uns les autres. Aujourd'hui leur association gère avec sérieux et efficacité la bibliothèque de livres scolaires et d'œuvres littéraires qu'ils ont pu constituer grâce à l'aide apportée par les élèves du lycée Hoche (voir encadré page suivante).

Extrait du discours d'un ancien élève de Tabla en 2001 :

« Voilà que vous venez de procéder à l'électrification de la salle polyvalente. Cela nous donnera plus de possibilités d'organiser nos études et surtout de venir en aide à nos petits frères de l'école de Tabla. Dans ce sens nous avons créé l'Association des anciens élèves de Tabla. »

Karim s'est fait le porte-parole des lycéens de Tabla, laissons-le s'exprimer :

« ... j'aimerais renouveler notre reconnaissance à nos parrains qui depuis des années viennent au secours des élèves ressortissants de Tabla…Parlant de la bibliothèque, je puis vous dire que la documentation a beaucoup rapporté. Pour plus d'illustration, avant ces documents l'on constatait beaucoup de redoublements au sein des anciens élèves de Tabla. Mais avec la documentation, le nombre de redoublements a considérablement baissé. »

Par exemple au cours de l'année scolaire 2007 l'on n'a connu que deux redoublements.
« Je porte à votre connaissance que nous avons pris de fermes dispositions pour la bonne gestion de ces documents, afin qu'ils puissent nous servir et servir les générations à venir…
« Il n'y a qu'un mot pour témoigner la reconnaissance inspirée par la libéralité : et ce mot c'est merci. »
C'est par leur réussite que ces élèves peuvent le mieux remercier CEPS.

Un ancien élève du Lycée Hoche de Versailles, témoigne de l'action du club solidarité :

« Pendant trois ans j'ai fait partie du groupe solidarité du Lycée Hoche, et garde un très bon souvenir de mon activité au sein de l'association, ainsi que des relations avec les membres du CEPS. L'année dernière, le groupe solidarité a pu réunir la somme considérable de 1400 euros. Ce résultat est à mettre sur le compte du dynamisme des collégiens, dont les différentes ventes organisées au cours de l'année se sont toujours avérées fructueuses, de l'énergie déployée par Mme Cambier, et du soutien jamais démenti de l'ancien proviseur du lycée Hoche, M.Roesch. J'aimerais également saluer mes camarades de terminale, désormais anciens élèves du lycée, qui m'ont aidé à organiser, l'année dernière, un spectacle au cours duquel a été récoltée une partie de l'argent que le groupe solidarité a le plaisir de remettre, aujourd'hui, au CEPS. »

L'aide individualisée aux élèves en débat

Très tôt notre association a reçu des demandes d'aide financière concernant les élèves les plus en difficulté dans les écoles CEPS, en particulier les orphelins. Le débat a été nourri parmi nous car cette action n'est pas clairement inscrite dans les objectifs de CEPS qui sont avant tout de construire et équiper des écoles. Parallèlement notre volonté de faire de ces écoles des foyers de développement nous incitait aussi à trouver des solutions pour souscrire aux demandes les plus motivées.

L'objectif de CEPS a été alors d'inscrire le financement de ces actions très largement dans le cadre de partenariats, par exemple avec le groupe Solidarité du lycée Hoche de Versailles. C'est dans ce même esprit que des aides ont été apportées aux anciens élèves les plus en difficulté et les plus méritants, sous forme de d'achat de livres et quelques matériels et de parrainages individuels.

Aujourd'hui le nombre des écoles s'étant largement étoffé, il s'avère impossible de généraliser ces actions qui ne figurent pas dans nos statuts et risquent de se révéler sans limite à l'avenir au détriment des activités constitutives de l'association. Le CA du 27 mars 2009 a donc décidé de mettre fin aux aides directes aux élèves à la rentrée 2010. Des parrainages individuels restent évidemment possibles et dans ce cadre CEPS peut servir d'intermédiaire.

La règle de l'Awalé, jeu très répandu au Burkina

Description du jeu : 12 trous et 48 graines ce qui fait 4 par trou. 6 trous par joueur situés face à face de part et d'autre de l'awalé. **But du jeu** : rafler toutes les graines du voisin. C'est un jeu de stratégie.

Règle de base : Prendre toutes les graines d'un trou situé dans son camp, les répartir une à une dans chaque trou situé à la droite du trou initial puis en continuant dans les trous du voisin (s'il nous reste encore des graines).

Arrivé chez ce dernier, s'il y a déjà 1 ou 2 graines dans le dernier trou, le joueur rajoute sa graine, ce qui fait 2 ou 3. Il les rafle.

S'il a raflé le dernier trou rempli, il rafle aussi les graines de l'avant dernier trou s'il y a 2 ou 3 graines dedans. Et ainsi de suite dans les trous de son adversaire.

Mais s'il finit dans un trou de l'adversaire comportant 3 graines et plus, son tour s'arrête et le joueur ne remporte rien. Puis c'est au tour du deuxième joueur…

2009 : Pensez à votre don à CEPS !

(la date de votre dernier versement est indiquée sur l'étiquette de l'enveloppe d'envoi de ce bulletin)

Prénom, NOM :…… signature :

Adresse : ……

Adresse électronique :……

Verse la somme de : …… € pour les actions de CEPS au Burkina Faso

CEPS étant une association d'intérêt général, 66% de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu. Nous vous fournirons un reçu fiscal.

Coupon à renvoyer à CEPS
104-106 rue du
Fbg Saint-Denis 75010 Paris

16ème Assemblée Générale CEPS

Les réalisations 2008

Cette année a été marquée par les mauvaises récoltes de l'hivernage précédent et les difficultés pour faire fonctionner les cantines d'où notre décision d'apporter une aide supplémentaire aux écoles. Cela a été possible grâce aux dons des adhérents et au soutien indéfectible de la fondation J-M. Bruneau. Cette aide a permis à 2003 élèves de traverser correctement la période de soudure et d'abonder les réserves des écoles pour la rentrée d'octobre. En dehors de cette action imprévue, l'association a pu mettre en œuvre le programme qu'elle s'était fixé, à savoir :

Constructions et améliorations des bâtiments :

- Construction à Goun d'un 3ème logement, et , à Bonikuy, de deux salles de classes et d'une salle polyvalente.
- A Tabla ont été refaites les anciennes toilettes de deux logements et à Lati on a construit les latrines du 3ème logement.
- A Tamasgo, une aide a été apportée pour achever le crépi de la maison des jeunes, et à Lallé, pour le crépi des clôtures des trois logements
- Une innovation : l'école de Lallé a été dotée de l'électricité solaire et d'un centre de recharge de batteries grâce à la fondation Jean-Marie Bruneau

Equipement :

- La plus grosse opération concerne les boisements et plantations dans le cadre de notre ambition « d'éduquer pour et par le milieu » : 410 arbres ont été plantés et protégés par de solides grilles métalliques dans les domaines scolaires.
- Toujours dans ce cadre, installation d'un jardin et financement de matériel de jardinage à Bonikuy, confection et réfection de cordons pierreux contre l'érosion à Tamasgo.
- Equipement en mobilier : trente tables-bancs pour la nouvelle classe de Bonikuy, ainsi qu'un bureau et une chaise pour la maîtresse, vingt tables-bancs à Réo 3, pour la maison de jeunes à Tamasgo, et à Lati, une 2ème étagère pour la bibliothèque.

Actions de formation:

- Un projet de couture à Goun, une formation en soins de santé à Bonikuy, une formation en savonnerie à Lallé.
- En outre, CEPS a financé des rencontres entre les différents partenaires des écoles de son réseau pour faciliter les échanges et la mutualisation des pratiques. Ainsi, le directeur de l'école de Goun, et le Président de l'APE ont pu se rendre à Tissi afin de s'informer sur la maintenance, la gestion, le fonctionnement du moulin à mil.

A tout cela, s'ajoute l'apport habituel de fournitures et divers soutiens aux écoles. Signalons une nouvelle édition du **concours pour une école de qualité**, toujours bien accueilli sur place et qui a honoré cette année les écoles de Bonikuy et Tabla, premières ex aequo avec une mention spéciale du jury pour celle de Tamasgo.

Les comptes 2008

(Présentation simplifiée dans le tableau ci-dessous)

Les produits ont été supérieurs aux prévisions grâce aux bonnes rentrées des cotisations des adhérents, aux dons et au soutien des municipalités de Verneuil et Vernouillet notamment et à des dépenses maîtrisées (dont 93% ont été réalisées au Burkina Faso). Ceci explique que le déficit (4 614€) ait été inférieur aux prévisions (17 700 €) ce qui nous permet d'aborder l'année 2009 dans de bonnes conditions.

Les projets pour 2009

Peu de constructions sont programmées cette année car nous avons préféré réserver de la trésorerie pour l'an prochain en vue de porter à six classes le groupe scolaire de Bonikuy. Les constructions se limiteront donc à deux logements supplémentaires à Bonikuy (avec toilettes et cuisine extérieure, cuisine aussi pour le troisième logement de Goun). Ajoutons à cela, à titre exceptionnel, la réfection de l'école de Tissi dont les murs sont fissurés. La charge financière de ces travaux était trop lourde pour être supportée par la communauté villageoise.

La réparation du forage de Lati, l'électrification solaire à Bonikuy, le raccordement du CEBNF au réseau électrique de Réo (sous réserve d'une révision du cadastre) sont également programmés.

Recettes			Charges		
	Réalisé 2008	Budget 2009		Réalisé 2008	Budget 2009
Adhésions	24 638 €	20 000 €	Constructions	27 059 €	12 600 €
Dons	9 542 €	5 000 €	Equipements/Fournitures	14 543 €	23 300 €
Subvention JMB	11 600 €	13 000 €	Suivi et formation	4 310 €	5 600 €
Subventions publiques	1 300 €	1 300 €	Cantines et orphelins	6 270 €	2 500 €
Ventes - Animations	8 814 €	7 000 €	Fonctionnement/Déplacement	6 210 €	6 800 €
Produits financiers	423 €	400 €	Frais bancaires	272 €	300 €
			Achats d'objets	1 693 €	1 700 €
			Assurances/Divers imprévus	574 €	3 200 €*
Total recettes	**56 317 €**	**46 700 €**	**Total charges**	**60 931 €**	**56 000 €**
Résultat de l'exercice			Trésorerie		
Résultat 2008		- 4 614 €	Trésorerie au 01/01/2009		32 640 €
Résultat budget 2009		- 9 300 €	Trésorerie au 31/12/2009		23 340 €

* En 2008, il n'y a pas eu de dépenses imprévues